

<https://www.paris-normandie.fr/id428829/article/2023-07-02/le-projet-scolaire-de-malauna...>

Par Benoît MARIN-CURTOUD

🕒 13 min read

Le projet scolaire de Malaunay fait bondir certains parents

700 mètres séparent les écoles Mianney et Brassens à Malaunay. L'éventualité de les « mailler », de réserver une école aux élémentaires et l'autre aux maternelles, suscite la colère de certains parents. La mairie précise que le projet ne sera pas mis en place en 2023 mais en 2024.



Publié: 2 Juillet 2023 à 12h18 Temps de lecture: 3 min

Lancée le 13 juin 2023, [la pétition « des parents d'élèves élus de l'école Brassens à Malaunay »](#) a déjà recueilli 367 signatures : une vraie levée de boucliers à l'échelle de cette modeste commune au nord de Rouen. Les signataires disent « *non à la fusion/maillage des écoles de Malaunay* ».

Dit comme ça, c'est un peu ésotérique. En fait, la ville de Malaunay a déposé un dossier suite à l'appel à manifestation d'intérêt lancé dans le cadre de la « Convention cadre pour une offre scolaire et éducative de qualité des divers territoires de Seine-Maritime ». Cet outil de l'Éducation nationale permet d'accompagner les territoires volontaires qui rencontrent des problématiques d'effectifs dans les écoles.



L'école Mianney, qui accueille aujourd'hui des maternelles et des élémentaires, pourrait être réservée aux enfants en élémentaire à la rentrée 2024

De nombreux projets d'immeubles : quel impact pour les écoles ?

« Depuis quelques années, nous connaissons d'importantes fluctuations d'effectifs au sein de nos deux groupes scolaires », détaille le maire Guillaume Coutey. « Aujourd'hui, nous avons aussi de nombreux projets immobiliers dont les permis de construire sont déposés, soit près de 320 logements, et nous ignorons l'impact que cela aura sur la population scolaire ». Faut-il construire ? Rénover ? Agrandir ? Adapter. « Ma responsabilité, c'est de construire l'école de demain, une école où l'enfant est au centre des préoccupations ».

La municipalité a donc engagé un processus de concertation et commencé de présenter l'idée qu'il serait adapté de regrouper toutes sections de maternelles dans l'école Brassens et toutes les classes élémentaires au sein de l'école Mianney. « Ce serait la garantie d'une égalité de chances, parce qu'à Malaunay les parents estiment toujours qu'une école reçoit un public plus favorisé qu'une autre, cela permettrait d'adapter les salles en fonction des besoins et des âges, créer de meilleures conditions d'apprentissage », dit en substance le maire, qui espère aussi mieux adapter les temps périscolaires et mieux anticiper les absences d'ATSEM.



L'école Brassens de Malaunay pourrait n'accueillir que des maternelles à l'avenir

Mais certains parents voient d'un tout autre œil ce début de projet : rupture des fratries, parcours mixtes maternels/élémentaires interrompus, organisation parentale à revoir (les deux écoles sont distantes de 700 mètres)... « *Le parcage par âge des enfants ne fait absolument pas rêver, car il balaye tout l'intérêt pédagogique de la mixité des cycles et des âges* », souligne une parent d'élève élue, qui estime même qu'elle a « *l'impression que l'un des principaux moteurs du projet de polarisation est de faciliter l'organisation du travail des agents municipaux et de ne plus perdre de temps à redessiner la carte scolaire, ni à adapter les affectations à chaque rentrée.* »

« *La fusion n'est pas une fin en soi, c'est un cadre de réflexion. La préoccupation reste de mieux accueillir les enfants* », plaide Guillaume Coutey. « *Si on devait le faire, ce ne serait pas avant la rentrée 2024 et sur trois années pour permettre des ajustements et des adaptations jusqu'en 2026. Le temps va apaiser les tensions* », espère le maire en cette veille de grandes vacances.

Lire aussi

Émeutes : la colère retombe en Normandie et les maires se mobilisent contre les agressions

Épaisse fumée, flammes, route coupée... Un incendie ravage une maison abandonnée près de Rouen